

HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION DE 1789,

ET DE L'ÉTABLISSEMENT D'UNE CONSTITUTION EN FRANCE,

Précédée de l'exposé rapide des administrations successives qui ont déterminé cette révolution mémorable; par deux Amis de la Liberté. 2 *vol.* in-8°. *de* 400 *pages chacun, avec une estampe. A Paris, chez* Clavelin, *libraire, rue Serpente,* n°. 10, *quartier S. André-des-Arts. Prix* 7 *liv.* 4 *sols pour Paris, et* 8 *liv.* 4 *sols rendu franc par la poste en province.*

[Kerverseau et Clavelin] 1791–1803 20 vol in8

Les annales du monde ne présentent peut-être aucune époque plus digne de fixer les regards du philosophe et de l'homme social. On y verra le plus nouveau des spectacles; la force à la fin vaincue par la justice; les préjugés par la raison; le cri des passions étouffé par la voix de la nature; les privilèges subjugués par les loix. On y verra et les forfaits du despotisme qui se déchire lui-même de ses mains sanglantes, et se détruit par ses propres attentats, et les terribles écarts de la licence, et les transports homicides de la fureur populaire, et les sublimes élans du patriotisme, etc. (Introduction, p. 6.)

Un coup-d'œil sur la table sommaire des chapitres suffira pour donner une idée de cet ouvrage, rédigé par des témoins oculaires d'une grande partie des événemens, et sur beaucoup de pièces aussi essentielles que peu connues.

Chapitre Ier. Léthargie du peuple françois pendant des siècles d'outrages et d'oppression. Influence des écrivains sur l'esprit de la nation. De l'opinion publique. M. Necker à la tête des finances. Il jette dans le cœur des françois le premier germe de la liberté. Triomphe de ses ennemis.

II. MM. Joly de Fleury et d'Ormesson. Apparition de M. de Calonne, son portrait. Coup-d'œil sur son administration. Convocation des notables. Disgrace de M. de Miromesnil. Fuite du contrôleur-général hors du royaume.

III. MM. de Brienne et de Lamoignon. Lit de justice pour l'enregistrement de l'édit du timbre et de l'impôt territorial. Exil du parlement. Arrivée des princes au palais. Séance royale. Exil du duc d'Orléans. Affaire des protestans, des grands bailliages et de la cour plénière. Arrivée du sieur Vincent d'Agoust au Palais. Retraite des deux ministres. Réjouissance du peuple à cette occasion. Massacre des rues Mêlée et de Grenelle. Influence de leur ministère sur l'esprit du peuple et des soldats.

IV. Retour de M. Necker. Vœu général de la nation pour la liberté. Convocation des états généraux. Sagesse et patriotisme du Dauphiné. Intrigues et désolation du parti des privilégiés.

V. Comment le rapport de M. Necker fut reçu par les privilégiés. Comment par le peuple. Disposition des esprits en Provence, Béarn et Dauphiné. Fermentation de la Bretagne. Convocation des états de cette province. Attroupement du champ de Montmorin. Tableau des états de Rennes, des troubles et scènes sanglantes dont cette ville fut le théâtre. Suspension des états.

VI. Assemblées des bailliages. Vues secrètes de la noblesse et du clergé. Démarche impolitique du parlement de Grenoble. Tyrannie de celui de Besançon. Manœuvres des ordres privilégiés de Franche-Comté. Dissidence du Dauphiné. Vexation du parlement de Rouen. Versatilité de celui de Paris. M. Guillotin à la grand-chambre. Assemblées de la capitale pour les élections. Brigue des nobles. Mésintelligence des communes. Fanatisme du clergé.

VII. Première trame des ennemis de la patrie. Emeute excitée contre M. Réveillon. Motif de cette émeute. Détail des désastres qui ont ensanglanté le fauxbourg Saint-Antoine. Circonstances particulières de cet événement.

VIII. Ouverture des états-généraux. Observations des amis de la liberté sur les costumes des différens ordres. Discours du roi. Réflexions sur celui de M. Necker, et sur la conduite de ce ministre.

IX. Première séance des états-généraux. Esprit et division des trois ordres. Système des communes. Leur sagesse et leur modération.

Le défaut d'espace ne nous permet pas de donner plus d'étendue à cette table, dont les matières augmentent d'intérêt avec la suite des travaux de l'Assemblée nationale, avec le développement du monstrueux systême des ennemis du bien public et la série de toutes les trames criminelles, à travers lesquelles nous avons échappé au fléau dévorant de la puissance arbitraire, et à celui de l'anarchie.

